



INDUSTRIE & SERVICES

CULTURE



Sèvres-Cité de la céramique
rêve d'un nouvel écrin valorisant
la création.



INDUSTRIE & SERVICES

Sèvres-Cité de la céramique rêve d'un nouvel écrin valorisant la création

- Les jardins de la manufacture accueillent l'exposition Sèvres Outdoors en partenariat avec des galeries.
- Un projet de rénovation du musée, chantier de 30 millions d'euros, est envisagé à l'horizon 2015.

CULTURE

Martine Robert

mrobert@lesechos.fr

Sèvres Outdoors, c'est désormais une tradition l'été pour Sèvres-Cité de la céramique : cette manifestation a séduit plus de 100.000 visiteurs en 2015. Des galeries reconnues comme Loevenbruck, Templon, Almine Rech, Gagosian, Polaris, Jeanne Bucher Jaeger ont investi les jardins de la manufacture nationale avec des pièces d'artistes contemporains. L'établissement public, qui coiffe le musée et les ateliers de Sèvres, ainsi que le musée Adrien-Dubouché de Limoges, aime à marier œuvres patrimoniales et créations actuelles. L'événement Céramix, présenté au printemps dernier à Sèvres et à La Maison Rouge (Paris), ainsi qu'au Bonnefantenmuseum (Pays-Bas), a ainsi réuni, grâce aux prêts de collectionneurs et d'institutions tels le Stedelijk d'Amsterdam, le Victoria & Albert Museum de Londres, Orsay, Pompidou, le Petit Palais, 250 œuvres mettant en lumière les relations entre art et céramique aux XX^e et XXI^e siècles. « Cela a apporté un nouveau regard et un nouveau public », se félicite Romane Sarfati, directrice générale de Sèvres.

La céramique permet une liberté de formes et de couleurs qui séduit les artistes : Picasso, Miró, Dufy, Derain, Fontana, Ai Weiwei, Fabrice Hyber s'y sont essayés. Et, aujourd'hui, selon Romane Sarfati, Sèvres vend moins de services de table traditionnels qu'autrefois et

davantage de pièces contemporaines en édition limitée. Pour la manufacture, ce sont chaque fois des défis plus ambitieux. Actuellement, ses artisans font le grand écart entre la réédition du pot-pourri « vaisseau » réalisé pour la Pompadour et des créations de Giuseppe Penone (destinées au Louvre Abu Dhabi), Lee Ufan, Barthélémy Togo, Yan Pei-Ming... « Mon prédécesseur, David Caméo, avait relancé la création dans les ateliers, je veux aller plus loin et ouvrir la manufacture sur le monde », poursuit la patronne de cette maison membre du Comité Colbert.

Une grande place pour l'art contemporain

Si Sèvres a pour mission, depuis le XVIII^e siècle, de produire des objets d'art en porcelaine grâce à des techniques transmises de génération en génération, plus de la moitié de sa production est consacrée au contemporain. L'établissement abrite aussi une collection riche de 55.000 objets en céramique, que viennent découvrir 70.000 visiteurs par an. Insuffisant pour Romane Sarfati, qui rêve d'un musée à la présentation moins encyclopédique, davantage en prise avec les techniques utilisées dans les ateliers voisins et avec l'art contemporain. « La visite doit être une expérience globale et corriger par l'audace une image encore trop classique. » Le chantier est estimé autour de 30 millions d'euros et l'inauguration espérée pour 2025. « Notre environ-

nement va changer avec l'ouverture de la Cité musicale sur l'île Seguin voisine, le réaménagement des voies sur berges, la rénovation des jardins Albert-Kahn, la future station du Grand Paris Express au pont de Sèvres... Il ne faut pas louper le coche », constate-t-elle, espérant convaincre l'Etat, les collectivités et des partenaires privés.

Le budget de la Cité de la céramique s'élève à 6 millions d'euros par an (hors masse salariale payée à 90 % par l'Etat), dont la moitié provient de subventions. Sur les 240 collaborateurs de Sèvres et de Limoges, une moitié sont des artisans, dont un quart de la production est destinée aux ministères et ambassades, les trois quarts pour le privé. Sèvres est en effet portée par le regain d'intérêt du marché de l'art. Ainsi, un vase-sculpture de Pierre Soulages réalisé dans ses ateliers a-t-il atteint 240.000 euros lors d'une vente aux enchères. ■

55.000

OBJETS EN CÉRAMIQUE
sont abrités par Sèvres-Cité
de la céramique.



Arts du feu : le nouvel engouement

Pour sa 24^e édition, la Biennale de céramique de Vallauris présente 150 œuvres contemporaines de 65 artistes. A l'Espace Musées de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle, Francis Briest, vice-président d'Artcurial, propose l'exposition « Sèvres - Réinventer l'ailleurs » avec des pièces invitant à voyager sur les cinq continents. En septembre, les marchands du Carré Rive Gauche, à Saint-Germain-des-Prés, organiseront le 9^e Parcours de la céramique et des arts du feu ; la Galerie Vauclair, spécialiste des barbotines, y exposera des réalisations majeures témoignant des boudoirs

intimistes et des jardins d'hiver féeriques du XIX^e siècle, tandis qu'elle a déjà convié, sur son stand aux Puces, l'architecte d'intérieur-designer-coloriste Géraldine Prieur, afin de valoriser ces céramiques dans un décor décalé, loin du classicisme bourgeois. « *Pourquoi, soudainement, tout le monde aime la céramique ?* » s'interrogeait le « Telegraph » récemment. La maison Piasa, qui consacre des ventes aux arts du feu, a ainsi adjugé 114.000 euros en février un vase en grès émaillé (1950) d'Axel Salto. Chez Artcurial, en 2014, la vente du designer Guillaume Bardet a écoulé 100 % des lots, pour plus du double de leur estimation...



Cité de la Céramique

Lee Ufan est l'un des artistes contemporains invité par Sèvres-Cité de la céramique.